L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
[illegible] rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI 29 MAI 1879

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Service entre la Nouvelle-Orléans et Marseille, via Havane, Cadix et Barcelone.

Départ chaque mois:
MARTINIQUE vers le 20 avril.
[illegible] vers le 20 mai.
GUADELOUPE, vers le 20 juin.
Cette ligne prend aussi du fret pour GENES.

Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, agent.
26 jan—1an. Cour Gallier, lettre E.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne [illegible] pour le continent [illegible] partiront de la jetée no. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

SAINT LAURENT, Jouclas, mercredi, 21 mai
AMERIQUE, Delord, mercredi, 28 mai
FRANCE, Trudelle, mercredi, 4 juin.
Prix du passage (en or) pour le Havre.
Première cabine (vin compris)......$100
Deuxième — — ......$ 65
Troisième — — ......$ 35
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Passage d'entrepont avec [illegible] literie et ustensiles, $36 [illegible] de la Nouvelle-Orléans à Paris.
Les [illegible] d'une [illegible] au [illegible] de passagers d'entrepont.

L. GRAND, Agent,
Gallier Court, No 3,
4mai—1P Nouvelle-Orléans.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

De Brême [illegible] De la Nlle-Orléans
Braunschweig...26 avril environ 26 mai.

Ces steamers tout [illegible] en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$[illegible] | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$65 | Entrepont...$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter E. Erhard, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston..........$42 00
De [illegible] à Indianola..........45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.
Les [illegible] des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nouvelle-Orléans.

Pour [illegible] de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents,
12 [illegible] No. 42 de la rue de l'Union.

HONDURAS.

Le rapide steamer en fer de première classe
E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Amor, Port Cortes, Truxillo, Ruatan et Utilla, partira positivement pour les ports ci-dessus, le dimanche, 27 avril 1879, [illegible] du Picayune Tier, vis-à-vis le marché à la viande.
Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à
[illegible] OTERI & BRO.
23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras.
N.-B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goélettes sur la même ligne. 3 mars—79—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer
KNICKERBOCKER,
Capt. F. Kemble,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
Mercredi 28 mai, à 8 h. A. M.
L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 1½ pour cent.
Passage—Cabine.........$40
Entrepont.........20
Billet d'excursion 75
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4mai—1an Rue Carondelet, No 41.

BELFAST & GLASGOW STATE LINE.

De New-York à Belfast et à Glasgow, TOUS LES JEUDIS.
Cabines de première classe salon, une seule couchette.
BILLETS, $55 à $70, pour tous les points de l'Europe, aux prix les plus bas. Billets de retour bons pour 12 mois $100 à $120. Seconde cabines, une seule couchette $40, billets de retour $80.
Pour billets, informations, etc., s'adresser à
AUSTIN, BALDWIN & CO.,
72 Broadway, New-York,
ou à A. K. MILLER & CO.,
26 Carondelet, Nouvelle-Orléans.
C'est la seule ligne ayant des secondes cabines, elle offre aux voyageurs des avantages sous le rapport de l'économie et du comfort que ne présente aucune autre route. 13 mars—6m.

LIVERPOOL.
Ligne Américaine pour Liverpool.
La seule ligne transatlantique sous PAVILLON AMERICAIN. Un départ tous les JEUDIS, de Philadelphie.

LIGNE RED STAR, POUR ANVERS.
Un départ de NEW-YORK et de PHILADELPHIE, alternativement, TOUS LES 15 JOURS. [illegible] pour toutes les parties de l'Europe centrale, l'Italie, etc. S'adresser à
PETER WRIGHT & SONS, Philadelphie,
ou à A. K. MILLER & Co, 26 Carondelet,
10 fev— [illegible] Nlle-Orléans.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg. Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
[illegible]

Paquebot régulier des Opelousas, [illegible]
Pour Washington, Opelousas [illegible]
W. CRAWFORD, [illegible]
[illegible] J. F. SCHMIDT, commis.
[illegible]
21 déc— [illegible]

Paquebot de la Côte [illegible] Thibodeaux. [illegible]
HENRY TETE,
J. F. AUCOIN, Capitaine,
M. E. LANDRY, Commis.
Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures de l'après-midi, et tous les VENDREDIS à 10 heures du matin.
Retour: [illegible] de Donaldsonville tous les DIMANCHES et MERCREDIS.
Le HENRY TETE prendra du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. RIVET,
106 rue Decatur, près de St. Louis.
P. S. Un commis, recevant est stationné sur la Levée, à la tête de la rue Bienville, pour recevoir son fret.
15 juillet—1 an

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.
A dater du 2 décembre 1877, le bateau à vapeur ST. FRANCIS BELLE, partira, de la tête de la rue Bienville, à 8 heures moins un quart du matin, pour Westwego, et transportera les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 5 heures du soir et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 1.2 P. M.
Le bateau qui se rallera au train d'excursion du dimanche partira d'ici à 8 heures du matin et sera de retour le même jour à 5 heures 45 m. du soir.
Le fret reçu au même endroit, à 3 heures et 30 minutes sera livré le lendemain matin.
C. S. PAYNE,
4 déc— Surintendant.

Pour la Baie St-Louis, la Passe Christian et Biloxi.

NEW CAMELIA
Part de la ville les mercredis, à l'arrivée du convoi de 8 heures du matin; les vendredis, à l'arrivée du convoi des chars de 11 heures du matin, chars de la rue du Canal.
Au retour, il partira de Biloxi le même soir et de la Passe Christian les samedis 6 heures du matin et de la Baie St-Louis à 7 heures.
Le fret sera reçu au débarcadère du New Camellia au Bassin Neuf, côté de la rue Delord, tout le jour le mardi et le mercredi jusqu'à 7 heures du matin, aussi le jeudi et jusqu'à 9 heures vendredi matin.
Passage pour la Baie et la Passe, $1; Biloxi, $1 25, chaque fois. Repas 50 cents. Il y aura un restaurant à bord.
Le fret sera reçu à très bas prix.
Pour plus amples renseignements, s'adresser à
C. M. SORIA, Agent,
14, rue de l'Union.
N. B.—Le service dont il est question sera fait régulièrement, à moins que le mauvais temps ou les eaux basses ne l'empêchent.
14mai—1P

EXCURSION DU DIMANCHE

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
Le steamer à basse pression,
NEW CAMELLIA,
Capt. WM. HANOVER,
commencera ses excursions régulières du dimanche pour les villes ci-dessus DIMANCHE, 20 avril, partant de l'extrémité du Lac à l'arrivée du train du chemin de fer de ville à 7 heures du matin, revenant dans la même soirée à temps pour que les voyageurs puissent prendre le train de 7 heures du soir pour la ville.
Prix du passage, aller et retour.........$1 00
Le service dont il est question sera fait régulièrement à moins qu'il ne soit empêché par le mauvais temps ou les eaux basses.
S'adresser à C. M. SORIA.
10avril—2ans. 14 rue de l'Union.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

Pour Mandeville, Madisonville et Covington.
A partir du 1er mai, les steamers à basse pression et portant la malle des Etats-Unis NEW CAMELIA et ABITA partiront comme ci-dessous:
Les LUNDIS et JEUDIS, à l'arrivée des trains de midi.
Les MARDIS, MERCREDIS, VENDREDIS et SAMEDIS, à l'arrivée du train de 4 heures.
Les trains partant de la rue du Canal
Pour le retour—Laissant le Old Landing les MARDIS, MERCREDIS, JEUDIS, VENDREDIS et SAMEDIS à 6 heures du matin.
Madisonville, le LUNDI matin.
Les excursions régulières du dimanche seront faites pendant toute la saison, partant le DIMANCHE à 7 heures du matin et revenant à temps pour prendre le convoi de 7 heures pour la ville.
Prix pour l'excursion du dimanche, aller et retour, Une Piastre.
Le fret sera reçu tous les jours, à son débarcadère, Nouveau Bassin, Pont Magnolia.
Les bagages (seulement) sont reçus à l'encoignure des rues Canal et Carondelet, au départ du train précédent immédiatement le départ du bateau.
Le service se fera régulièrement à moins de mauvais temps ou de basses eaux.
Pour plus amples informations, s'adresser à
C. M. SORIA,
23fév.78— Au No 26 de la rue de l'Union.

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS
QUEYROUZE & BOIS

MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest
Aux magasins bleus,
Coin Vieille-Levée et Bienville.
19 juil 78—1 an. Nlle-Orléans.

S.N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de groceries et liqueurs le vendent à la Nlle-Orléans.

Avis aux Contribuables.

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.
JOHN T. DUFOUR,
Passage de la Bourse.

56

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nlle-Orléans, du Fort Espagnol et du Lac.
JUSQU'A nouvel ordre les trains circuleront [illegible] le dimanche à 6, 7, 8, 9 h. et [illegible] Dernier train de [illegible] à 9:30 P. M. [illegible]
T. S. WILLIAMS,
[illegible] Surintendant.

Grande Route de Jackson.
Chicago, St-Louis et Nlle-Orléans R. R.
LA ROUTE LA PLUS RAPIDE POUR [illegible]
A partir du 6 avril 1879, les trains partiront de la gare de la rue Calliope [illegible]
DEPART. ARRIVEE.
Express No 1 5.15 P. M. | Express No 2 9.30 A. M.
Mixed No 3—7 h. A. M. | Mixed No 4—7.10 P. M.
Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.
Service d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 3:30 P. M.
L'EXCURSION DU DIMANCHE pour McComb City part à 7 heures A. M.
LES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A
LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O. et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est ajouté au train, à Milan, ce qui permet aux passagers de faire tout le voyage sans laisser le train. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES de L'EST.
Chars dortoirs améliorés et berceuses inclinées pour VICKSBURG, tous les jours, sans changement de chars.
Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers.
10nov—1P

Great Jackson Route.
Chicago, St-Louis & New-Orleans R.R.
THE QUICKEST ROUTE EAST.
Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after April 6th 1879, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1..5:15 p. m.	Express No 2..9.30 a. m.
Mixed No 3....7:00 a. m.	Mixed No 4.....7:10 p. m.

Nos 1 and 2 runs daily, 3 and 4 daily except Sunday.
SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 3:30 P. M.
SUNDAY EXCURSION to McComb City leaves at 7 A. M.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS
—THROUGH TO—
LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O. AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST-LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to VICKSBURG daily, without change.
Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Agent.
10nov—1P

New-Orleans and Mobile Rail Road

(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.)
La route la plus courte et la plus rapide pour toutes les villes de l'Est.
Transporte la malle et l'Express du Sud.
A partir du MERCREDI, 20 novembre 1878, les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit:

Départ	Arrivée.
No 1, passagers, tous les jours excepté le dimanche.....7:30 a. m.	No 2, Express, tous les jours 8:35 a.m
No 3, Express, tous les jours 5:00 p.m.	No 4, Passagers, tous les jours excepté le dimanche.....9:20 a. m.
No 7, Passagers, le dimanche seulement...7:35 a. m.	No 8, Passagers, le dimanche seulement...9.20 p. m.

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, Nashville et St-Louis, et également sans changement jusqu'à Cincinnati et Louisville. Un changement seulement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.
On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS en s'adressant au bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.
D. B. ROBINSON, Surintendant.
J. W. COLEMAN, Agent de billets.
23novt—1P

NEW ORLEANS AND MOBILE RAIL ROAD (MOBILE FAST LINE.)
THE SHORTEST AND QUICKEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES.
CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS.
On and after Wednesday, November 20, 1878, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows:

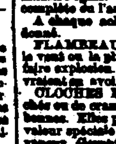
LEAVE.	ARRIVE.
No 1 Passenger daily, except Sunday.......7:30 a. m.	No. 2 Express daily.......8:35 a. m.
No. 3 Express daily.......5:00 p. m.	No. 4 Passenger daily, except Sunday.......9:20 p. m.
No 7 Passenger Sunday only 7:35 a. m.	No. 8 Passenger Sunday only 9:20 p. m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, Nashville and St Louis. Pullman Sleeping coaches through to Cincinnati and Louisville without change. Only one change to New York and other Eastern cities.
Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.
D. B. ROBINSON, Superintendent
23novt J. W. COLEMAN, Ticket Agent.

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE TRAIN partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES ET DEMIE A. M., et se ralliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 9 heures A. M.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.
Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Tèche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui s'engageront à prendre ce chemin de fer. [illegible] Billets "commutation"—500 milles pour $15.—
Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de donner.
GEO. PANDELY,
Surintendant.
Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.
Il ne sera point reçu de fret après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

NOUVELLES INVENTTION



Moulin rotatoire à farine perfectionné de Hunter. Onze combinaisons dans une. Plus de 250,000 maintenant en usage. Chaque famille devrait en avoir un. On demande des agents pour la Louisiane et la Georgie.
Envoyez $1 pour échantillons et poste.
Conditions spéciales pour les agents.
JAMES H. REYNOLDS
Rue Baronne 90.

FOURS.
Les fours de cuisine de Robert E. Lee, fabriqués avec le meilleur fer; brûlant peu de combustible et excellents pour cuire le pain d'une manière égale. Garantis pour donner satisfaction complète ou l'argent est remboursé.
A chaque acheteur un [illegible] sera donné.
FLAMBEAU.—Aucun danger des étincelles; le vent ou la pluie ne peut l'éteindre; il ne peut faire explosion. Tous les bateaux à vapeur devraient en avoir un.
CLOCHES ELECTRIQUES.—Point de fils ou chaîne ou de crans et sujets à se déranger. Toujours bonnes. Elles peuvent se placer partout. D'une valeur spéciale pour les familles et les bateaux à vapeur. Garanties pour un an. Venez les examiner. JAMES H. REYNOLDS,
90..........Rue Baronne..........90
Entre les rues Union et Perdido.
1er mai—1 an NLLE-ORLEANS LUS

A. DELPIT,

Manufacture de Tabac à la Vapeur.

13 & 15 rue St. Louis.

ETABLIE EN 1868.
[illegible] TABACS à priser, [illegible] MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, [illegible]
PIPES-ECUME DE MER, FRANCAISES et [illegible] AMERICAINES.
Un beau choix de TABACS [illegible]
ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC.
AUX PRIX LES PLUS MODERES
En gros et en détail.

J. P. SARRAZIN,

Manufacture de Tabac à la vapeur,

ETABLIE EN 1842.
91 & 93 CHARTRES, COIN CONTI.
SUCCURSALE: 66 POYDRAS, COIN TCHOUPITOULAS.

OFFRE un nombreux clientèle, un vaste assortiment de TABACS à fumer, à priser et à chiquer, en gros et en détail, à des prix réd[uits].
Agence pour la Louisiane des fameux CIGARES CHAMPAGNE et HALF & HALF.
Agence pour les Etats-Unis des célèbres marques de CIGARES de la Havane: LA PERLA DE CUBA et HIJA DE LA HABANA.
Propriétaire du JOS. QUINTERO'S CIGAR WORKS, 1,500,000 CIGARES DOMESTIQUES de qualités supérieures à ce prix [illegible]
Agence STAR NEW STYLE & FORBES—BRIGHT NAVIES—TWIST J. B. PACE et autres marques [illegible]

Le stock le mieux choisi et le meilleur marché à la Nouvelle-Orléans
PRIX REDUITS POUR DU COMPTANT.
Le nouveau STOCK DE LINGERIE DE DESSOUS D'ETE, en magasin.
Assortiment élégant de nouvelles Cravates.

BONNES CHEMISES à aussi bas prix que 75 cents.
CHEMISES DE DESSOUS, 40 cents.
CALEÇONS, 50 cents.
COLS, $1 la douzaine.
POIGNETS, $3 la douzaine.
Tout autre article de toilette également à prix aussi REDUITS.

B. T. WALSHE,

110 - - - - - - RUE DU CANAL - - - - - - 110
4 mai—DMeJ au 15 juin

BLADON SPRINGS,

(Sources de Bladon),
DANS L'ALABAMA.

L'HOTEL de ces fameuses Sources, qui sont considérées comme les premières du Sud, est ouvert depuis le 1er mai 1879. Les personnes atteintes de maux chroniques d'estomac et d'intestins, de maladies des reins, de maladies chroniques du foie et de la rate, de la syphilis, sous toutes les formes, de rhumatismes; les femmes atteintes des affections dont elles souffrent habituellement—ne sauraient avoir recours à un meilleur moyen de guérison que l'usage de ces eaux dont les premiers médecins du Sud ont constaté l'efficacité. Un chimiste de premier ordre en a fait l'analyse et a déclaré qu'elles sont les meilleures du monde.
Ceux qui cherchent le plaisir trouveront à l'établissement de la bonne musique, une salle de bal, des salles pour les amateurs de billard. On trouvera à la buvette les liqueurs et les vins les plus fins. Les steamers qui transportent la malle des Etats-Unis partent de Mobile tous les mardis et samedis soir. Aller et retour, $17, et le billet est bon jusqu'à ce qu'on s'en serve.
Il y a une malle tous les jours, excepté le lundi.
Pour l'analyse et les certificats, s'adresser à J. CONNER & CO., Bladon Springs, Ala.
Ou à B. WARD, Mobile, Ala., agent général pour la vente des eaux. 15 mai—6m.

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 56 rue de Chartres et 26 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 avril 78—1 an.

PHARMACIE DUCONGE,

30.........RUE DE CHARTRES.........30
NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHÉ,

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie [illegible] un assortiment complet de MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PARFUMS, PARFUMERIES, [illegible] généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans notre [illegible] Les médicaments [illegible] des ordres de la campagne et garantis de les remplir avec célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Willcox's Dysentery Remedy. 1 sept 78—1 an

OH!! POUR SAN ANTONIO!

GRANDE EXCURSION.

Départ d'ici le 18, 19 et 20 mai. Retour du 26 mai au 1er juin.
BILLETS, ALLER ET RETOUR $25 50.
W. H. BARNETT,

COURTIER DE BILLETS DE CHEMINS DE FER.
143 rue Commune, en face de l'Hôtel St. Charles.
14 mars—au 1er août—DMarJ

For New York direct.

Cromwell Line.
This line is composed of the following steamers,
NEW ORLEANS, CORTES,
HUDSON, KNICKERBOCKER
Steamship
will leave her warf, foot of Toulouse street,
KNICKERBOCKER
Capt. F. KEMBLE,
Wednesday, May 28th, at 8 A. M.
Insurance on cargo by this line 1½ per cent.
Cabin Passage..........$40
Steerage.........20
Excursion tickets..........75
Freight for LIVERPOOL, BREMEN or HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON.

Ligne de la rue Claiborne.
Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.
La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.
D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street," partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.
Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.
Station de départ: rue du Canal, statue de Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Labarpe et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.
Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Dà, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.
Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, le rue Dryades et la rue Clio. On passe, rue Royale, devant le State House (ancien Hôtel St.-Louis).

THE NEW ORLEANS BEE.

DUFOUR & LIMET, PUBLISHERS.
OFFICE—No. 73, CHARTRES.
TERMS:
Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3
Price of the paper—Single copies, Five cents
Weekly—Per annum, $5; half early, $2 50 quarterly, $1 25; Single copy 10 cents.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.
Capital payé..........$500,000
VINGT-TROISIEME ETAT ANNUEL.
Bureau, No 50 rue du Camp.
Nlle-Orléans 1er janvier 1879.
CONFORMEMENT aux prescriptions de sa Charte, cette compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1878.

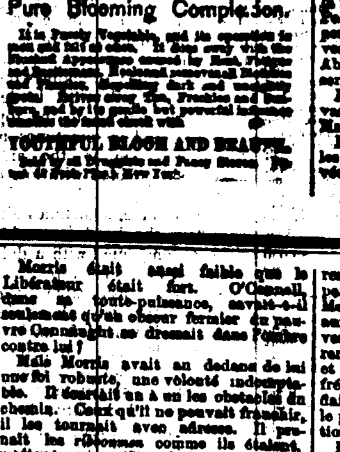
Montant des primes pour l'année finissant le 31 décembre 1878.			
Sur les—Risques de feu	$212,[illegible] 66		
Risques de rivière	85,[illegible] 30		
Risques maritimes	49,[illegible] 60	$347,[illegible] 97	
Ajoutez: Risques non terminés, 1877		$104,741 60	$452,[illegible] 97
Moins: Risques non terminés, 1878	94,[illegible] 60		
Primes remboursées	19,[illegible] 30		114,[illegible]
Primes nettes			$338,[illegible]
Pertes, etc., payées pendant la même période sur Risques de feu	84,[illegible]		
Risques de rivière	37,[illegible]		
Risques maritimes	15,[illegible]	$137,[illegible] 77	
Pertes non ajustées et non payées	30,[illegible]	$148,[illegible] 77	
Ajoutez: Rabais	35,[illegible]		
Taxes	[illegible]		
Loyer	[illegible]		
Board of Underwriters	[illegible]		
Dépenses	34,[illegible]	[illegible]	
Fonds de réserve		[illegible]	
Dividende dans le présent	[illegible]		
Moins escompte et intérêt	34,[illegible]	$[illegible]	$[illegible]
Profit net			$71,[illegible] 52

La compagnie possède l'actif suivant, estimé à la valeur du marché:

Actions et Bons	$257,074 82
Prêts sur hypothèques	[illegible]
Prêts sur nantissement	[illegible]
Billets à recevoir	[illegible]
Propriétés foncières	[illegible]
Primes en voie de collection	[illegible]
Argent en caisse	171,[illegible]
Total de l'actif	$591,519 61

L'état précédent est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
JAS. I. DAY, Président.
E. CARPENTER, Secrétaire.
Signé et assermenté devant moi, ce 22e jour de janvier 1879.
A. INGRAHAM, notaire.
Le Conseil de direction, à une réunion tenue le vingt-deuxième jour de janvier 1879, après avoir mis de côté dix mille piastres pour le fonds de réserve, [illegible] dans les profits nets de l'année, et payé dix pour cent de dividende aux actionnaires, a résolu de payer un dividende en argent de vingt pour cent à prendre sur le montant net des primes [illegible] de l'année écoulée le 31 décembre 1878. Le dit dividende sera payé à partir de lundi, 27 janvier 1879.

Directeurs.
E. J. Hart, J. Wolf, Scott McGehee,
Henry Renshaw, S. W. Taylor, D. Fatjo,
R. Bisco, J. C. Morris, T. L. Airey,
A. Baldwin, James I. Day, S. L. Boyd,
Chas. Macready, Lionel C. Levy, Jos. S. Garves,
W. B. Seymour, Emory Clapp, J. A. Blaffer,
Jno G. Gaines, D. A. Chaffraix, H. Newman.
Jonas S. Flower, J. L. Harris,
2 fev—au 31 déc.



Magnolia Balm

A NEW APPLICATIONS MAKE A
Pure Blooming Complexion.
It is Purely Vegetable, and its operation is seen and felt at once. It does away with the Flushed Appearance caused by Heat, Fatigue and Excitement. [illegible] dark and unsightly spots. [illegible] Freckles and Sunburn, and by its gentle but powerful influence [illegible]
YOUTHFUL BLOOM AND BEAUTY.
Sold by all Druggists and Fancy Stores. [illegible] New York.

TRAMWAYS OU CHEMINS DE FER URBAINS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.
Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.
Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.
Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.
Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, côté celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytania suivent la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.
En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.
Dans la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.
A retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poeyfarré pour suivre la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.
Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la statue de Clay: ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.
Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr. Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.
Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.
Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par la même chemin, la voie étant double.
La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.
En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.
Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.
Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.
A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.
Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille-Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.
Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.
Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

ANNONCES PARISIENNES

M. E. GALLANDET, 8, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. E. GALLANDET que doivent s'adresser Messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc.
Aucune annonce venant directement, ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. E. GALLANDET.

MALADIES DE POITRINE

Toutes les personnes atteintes de maladies de la poitrine, des bronches ou du poumon, telles que *catarrhes, phthisie, rhumes et toux opiniâtres* doivent faire usage du
SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX DE GRIMAULT ET Cie
qui, prescrit depuis de nombreuses années par les médecins du monde entier, a toujours provoqué des cures merveilleuses.
Par l'emploi continu de ce Sirop, la toux s'apaise, les sueurs nocturnes disparaissent, l'alimentation des malades s'améliore rapidement et se constate bientôt par une augmentation de poids et l'aspect d'une santé plus florissante.
Ces faits sont confirmés par les observations suivantes:
«Le Sirop d'Hypophosphite de chaux de Grimault & Cie doit être conseillé dans la phthisie pulmonaire à tous les degrés, dans la plupart des cas il amène une guérison complète ou tout au moins une amélioration sensible.»
Extrait de la Tribune Médicale de Paris.
«Huit malades atteints de phthisie au 1er degré, traités par le Sirop d'Hypophosphite de chaux de Grimault et Cie, pendant un intervalle variant entre six semaines et quatre à cinq mois, se portent aujourd'hui si bien, qu'il est impossible de constater chez eux la présence de tubercules dans les poumons et la guérison se maintient depuis 2 ans.»
Extrait de la Gazette Médicale de Vienne (Autriche).
«Je vous fais mes compliments pour votre Sirop d'Hypophosphite de chaux. Je l'emploie journellement parmi les adultes et les enfants qui sont attaqués des poumons et du foie. Cette préparation surpasse toutes les autres connues jusqu'à ce jour.»
J. H. LANG,
Doct. méd. à Melbourne (Australie).
Notre Sirop d'hypophosphite de chaux est de couleur rose et se vend en flacons plats de forme ovale, revêtus de la marque de fabrique, avec la signature GRIMAULT ET Cie, *et le timbre du Gouvernement français.*
A PARIS, MAISON GRIMAULT & Cie, 8, RUE VIVIENNE
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES.

GUARANA

de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris.
Un seul paquet de cette poudre, délayée dans un peu d'eau sucrée, suffit pour faire disparaître les maux de tête, migraine ou névralgies les plus violents. Le Guarana est aussi d'une efficacité incontestable contre les coliques, la diarrhée et la dyssenterie; il remplace avec avantage, sans congestionner, les préparations astringentes comme l'opium et le bismuth. Chaque boîte contient douze paquets et porte la signature GRIMAULT & Cie.
Dépôts dans les pharmacies St-Cyr Ferande, Rivet, et chez MM. Carrouché, et Wheelock & Cie.

OFFICE OF THE CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.
New Orleans, May 17, 1879.
THIRTIETH ANNUAL STATEMENT.
The trustees, in conformity to the amended charter, submit the following statement of the affairs of the company on the 30th of April, 1879:

Fire premiums	$163,168 65		
Marine premiums	24,051 29		
River premiums	69,324 25		$356,543 52
Net earned premiums		$324,143 52	
Less reinsurance	$13,716 40		
Less return premiums	5,626 57	19,342 97	304,800 55

LOSSES.

Fire losses	$36,[illegible] 34		
Marine losses	9,337 38		
River losses	28,[illegible]	$73,952 35	
Taxes, expenses, discount, profit and loss, less interest, rents, salvage, savings, etc		36,442 66	110,[illegible] 01
Net profits			$94,[illegible] 54
The company have the following assets:			
Bills receivable	$31,461 59		
Loans and bonds on mortgage	30,175 00		$61,[illegible]
Loans on call	$[illegible] 64		
Cash on hand	48,[illegible] 02		
Real estate			101,072 00
City bonds, bank and other stock			109,006 00
Premiums in course of collection			34,[illegible]
Suspense account and stock functions			25,[illegible]
			14,156 62
			$406,397 59

The foregoing statement is a true and correct transcript from the books of the company.
THOS. A. ADAMS, President.
HENRY V. OGDEN, Secretary.
Sworn to and subscribed before me, this 17th day of May, A. D. 1879.
ALFRED INGRAHAM,
Notary Public.
The Board of Trustees this day resolved, after paying ten per cent in cash to the stockholders, and carrying to profit and loss $15,740 on account of the Mechanics and Traders' Bank stock held by this company, and also a further sum for shrinkage in values, to declare a dividend of twenty per cent. in cash on the net participating premiums, payable on Monday, 16th June next.

TRUSTEES.
Thos. A. Adams, Sam'l B. Newman,
Sam'l H. Kennedy, John Phelps,
Adam Thomson, Henry Abraham,
Victor Meyer, Joseph Bowling,
Edw'd J. Gay, Simon Hernsheim,
Simon Forcheimer, Jos. H. Wolfe,
R. B. Post, Edw'd Pilsbury,
Jno. R. King, Fred'k Camerden,
Joseph W. Stone, George Martin,
Alfred Moulton, L. C. Jurey,
Edward Nalle, Geo. W. Sentell,
Paul E. Mortimer, Jno. V. Moore,
W. B. Conger, Henry M. Preston,
Reuben G. Bush, John M. Parker.
May 21—1P

KATHAIRON'S
KATHAIRON
Only 50 Cents per Bottle.
It promotes the GROWTH, PRESERVES the COLOR, and increases the Vigor and BEAUTY of the HAIR.
OVER THIRTY YEARS AGO LYON'S KATHAIRON FOR THE HAIR was first placed in the market by Professor E. Thomas Lyon, a graduate of Princeton College. [illegible] It is the SAME in QUANTITY and QUALITY as it was over a QUARTER of a CENTURY AGO, and is sold by all Druggists and Country Stores at only Fifty Cents per Bottle.
Woman's Glory is Her Hair.
LYON'S
KATHAIRON

Merchants' Mutual Insurance Company
OF NEW ORLEANS.
No 104 CANAL STREET.
TWENTY-FOURTH ANNUAL STATEMENT.
IN conformity with the requirements of their charter the Company publishes the following statement.
Premiums received during the year ending May 31, 1879, including Unearned Premiums for the previous year—

On Fire Risks		$224,652 72
On Marine Risks		20,648 79
On River Risks		34,051 91
Total Premiums		$279,353 42
Less Unearned Premiums		117,841 00
Net Earned Premiums 31st May 1879		$161,512 42
Losses paid—		
On Fire Risks	$[illegible]	
On Marine Risks	12,[illegible]	
On River Risks	20,[illegible]	
Returned premiums and interest	35,317 52	
Re-insurances and Return Premiums	18,[illegible]	67—132,799 68
Profit		$128,712 74
The Company have the following assets:		
Real Estate		$206,054 56
City Bonds and Mortgage Bonds		65,100 53
Bank, Water Works and other stocks		196,376 40
Notes secured by mortgage		186,[illegible]
Notes secured by pledge		69,870 63
Bills receivable		81,[illegible] 67
Premiums in course of collection		42,[illegible] 11
Agricultural Fair Association		2,000 00
City Scrips		5,879 39
Cash on hand		31,551 35
		$1,077,613 59

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOURCHY,
President.
G. W. Nott, Secretary.
State of Louisiana, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 10th day of June 1879.
JAMES FAHEY, Notary Public.
At a meeting of the Board of Directors held on the 10th day of June 1879, it was resolved to declare a Cash Dividend of Twenty Per Cent on the net earned participating Premiums for the year ending 31st May 1879, payable on the third Monday of July next.
Also, to pay to the Stockholders, on demand, interest at the rate of five per cent per annum on their stock.

Directors.
P. MASPERO, EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES, D. FATJO,
P. FOURCHY, M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ, D. A. CHAFFRAIX,
THEO. S. LALLANDE, CH. LAFITTE,
A. A. LELONG.
June 11—

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Dimanche 18 mai 1879.
OUVERT LE DIMANCHE de 9 A 11 HEURES DU MATIN.
Artigue Léon, Lamaca Dr Ottavio
Arnauld Stanislas, Manfre Salvatore
Astilla Giuseppe, Mouillon Louis
[illegible] Vicenzo, Onstalet Paul
Bontheron Edouard B, Roussel Louis
Benedetti Antonio, Russo Tullippo
Franchina Antonino, Rusy Emile
Font M. N., Rodriguez José Yglesias
Lamaille Mr, Sabellas Jean Marie
Luciani Giovanni, Tanto Corigliano
Turna Pol
LISTE DES DAMES.
Buckebourg Laurent Madame
Bayou Lucinia Sra Da
W. L. McMILLEN,
maître de poste.

LAWRENCE & TAYLOR,

70 Gracechurch street, Londres, E. C.
Angleterre.
RECOIVENT des consignations de produits agricoles et de matières brutes, à vendre sur le marché le plus avantageux du monde.
Commission—Pour consignations au-dessous de 50 livres sterling..........4 pour cent
Au-dessus de 100 livres sterling....3 pour cent
Au-dessus de 100 livres sterling....2 pour cent
Fret, etc., payé et argent avancé sur consignations sans intérêt.
Ventes exacte et prompte des comptes de vente et d'argent.
Banquiers: National Provincial Bank of England.
Adresse télégraphique: Tuycross, London.
19fév—2a

FEUILLETON.

Com. le 4 mai 1879.

LA QUITTANCE DE MINUIT

Par Paul Féval.

PREMIÈRE PARTIE.

L'HÉRITIÈRE.

VIII—Suite.

Pour faire descendre notre description des hauteurs poétiques à la réalité vivante, nous sommes forcé d'avouer que le *meeting* des Molly-Maguires n'était point en rapport complet avec la féérique magnificence de la galerie du Géant. L'odeur âcre du tabac se mêlait à la fumée des *bog-pines* et formait un nuage lourd au-dessus des têtes. On sentait à plein nez, dès l'entrée, le [illegible] parfum du whisky, le "[illegible]," et les émanations [illegible] de patates. De tous côtés, on entendait dans l'ombre le bruit des verres choquant les [illegible]. Dieu sait que cette noble assemblée cachetait vigoureusement l'humidité des voûtes et ne pouvait être accusée de [illegible] à jeûn.

Il s'élevait peu de cris parmi la foule. C'était un murmure sourd et continu qui se prolongeait au loin entre les pilastres, rebondissant contre les parois invisibles et retombant multiplié par les échos des voûtes. Ce murmure était gai plutôt que menaçant. Les Molly-Maguires venus avaient trempé, en buvant de leur mieux, l'ennui de l'attente, et se trouvaient en [illegible] premier instant de l'ivresse. D'autres, en grand nombre, arrivaient de Galway. Ils étaient ivres depuis le matin, ayant passé la journée entière à boire au succès de William Derry, —leur bijou!

—Allons! taisez-vous, mes jolis garçons! dit le grand Mahony, qui se tenait en avant de l'estrade avec sa mante rouge à capuchon, et qui personnifiait, pour le moment, cet être fantastique,—Molly-Maguire,— dont le nom seul remuait alors dix comtés de l'Irlande.

—Nous nous taisons, Molly, notre aimable tante. *Arrah!* nous sommes des neveux soumis!

—Nous buvons un petit coup à votre santé, digne brûleur!

—Et à la santé de Leurs Honneurs qui se cachent derrière vous et qui ne disent rien!

—*Nabochish!* la belle assemblée! cria une voix au fond de la galerie; on dirait un *meeting* d'O'Connel, que Dieu le bénisse! Et nous ne craignons pas la pluie par-dessus le marché!

—Chantons un *lilliburo*, mes fils, en l'honneur des bons gars de Kilkenny, de Clare, de Limerick et de Leitrim, qui sont venus nous voir pour l'élection.

—Au diable l'élection! dit la voix [illegible]; les bons garçons des comtés [illegible] bien venus chez nous. [illegible] O'Connel aussi, [illegible], le cher [illegible] Molly-Maguire avant tout, [illegible] nos neveux!

—Et Molly-Maguire, reprit un des personnages masqués qui se tenaient derrière le géant, n'est pas plus cousine de William Derry que de James Sullivan!

La foule protesta bruyamment.

—Derry est un bon catholique!

—Sullivan, le misérable! est parent de l'évêque protestant qui nous mange le meilleur de notre sang!

—Il y a du Morris là-dessous, ses fous! Morris n'aime guère O'Connel!

Mais d'autres répliquèrent:

—Laissez Morris en repos, le bon jeune homme!

—*Hurrah!* pour Mac-Diarmid!

Il fallut la grosse voix du Brûleur pour apaiser le tumulte. Les gens qui se tenaient sur l'estrade, derrière Mahony, étaient tous vêtus de carricks. Il n'y avait point de haillons parmi eux. Quant quelques secondes de [illegible], [illegible] l'un d'eux, sans lever son masque de toile, s'avança au-devant de l'estrade et prit place sur le siège que Mahony lui céda.

En même temps le géant se dépouilla de sa mante rouge, et la mit sur les épaules de son compagnon en disant:

—J'ai fini, mes garçons; saluez la vraie Molly, votre tante.

Une acclamation générale retentit sous la voûte. Mahony sauta auprès du foyer, dont la lueur rouge éclaira sa haute taille, et jeta dans le brasier une bûche de *bog-pine*. La séance était ouverte.

—Le roi Lew voudrait parler, dit une voix du côté de la porte.

—*Hurrah!* pour le roi Lew! qu'il parle!

Le personnage qui venait d'endosser la mante rouge de Molly-Maguire prononça quelques mots. Le silence se fit aussitôt.

En même temps la foule s'agita du côté de la porte. Un passage s'ouvrit, et un homme gros, court, trapu, membré comme un athlète, et portant le costume des matelots de Claddagh, entra lourdement dans l'enceinte.

IX

LE ROI LEW.

Cette foule rassemblée sous les voûtes sombres de la galerie du Géant était composée d'éléments divers. La plus grande partie des comtés de l'ouest et du midi y avait ses représentants. Dans l'ombre de la voûte spacieuse et le long des colonnes chargées de stalactites brillantes s'asseyaient de beaux garçons venus des cantons les plus éloignés. Il y avait des pêcheurs de la baie de Bantry, des pâtres de Cork, des laboureurs de Waterford et des montagnards de Wicklow. Le nouveau whiteboyisme étendait alors ses ramifications par toute l'Irlande et pénétrait jusque dans les montagnes du Tyrone, au cœur de l'Ulster protestant.

Le noyau de la réunion restait cependant composé de gens du pays même, des fermiers de lord George Montrath pour la plupart, des riverains de la Moyne, des coupeurs de tourbe entre le Neck et les lacs.

Le Connemara, cette sauvage contrée que les touristes ont baptisée les highlands de l'Irlande, fournissait surtout un nombreux contingent, ainsi que les monts Formamore et les côtes salées Maggan et Killary.

Tous ces gens étaient affiliés et avaient prêté le serment. Tous avaient subi, soit dans le Galway, soit dans les comtés du midi et de l'est, ces épreuves tragi-comiques au moyen desquelles les francs-maçons de tous les pays essaient de mettre une terreur superstitieuse dans l'âme de leurs néophytes.

Car les sociétés secrètes ont partout des procédés pareils: ceci depuis des siècles. Le poignard de la Sainte Vehmé, sur lequel juraient les francs-juges d'Allemagne, se retrouve dans les *ventes* de l'Italie et aussi en Irlande. En Irlande, on jure encore sur le poignard, et l'on jure sur la torche. Les ruines des abbayes, les salles basses des châteaux croulants, les humides cavernes où les oiseaux du large cherchent un abri pendant la tempête, telles sont les vastes loges où se tiennent les pratiques mystérieuses des Vengeurs.

C'est un serment terrible [illegible] engage à tenir la torche, [illegible] à prendre en main le couteau [illegible] la victime est désignée déjà peut-être. Ils avaient tous juré.

C'est que leur misère était si profonde! c'est qu'ils souffraient de la faim, du froid, de tous les maux qui peuvent accabler l'homme, et cruellement et si près des folles magnificences de leurs maîtres! C'est qu'il y avait tant de haine au fond de leur cœur! Leur tête s'était courbée si longtemps sous la tyrannie de la conquête! Autour de leur misère bourdonnait un essaim si âpre d'usuriers, de middlemen, d'agents qui s'engraissaient de leur sang et vivaient de leur mort!

Hélas! est-il permis de parler au passé? Qu'un cri de vengeance tombe du haut des montagnes ou surgisse des vastes solitudes des *bogs*, il va trouver des milliers d'échos dans ce pays que la fièvre du *Repeal* anime agite encore. Chaque chaumière va tressaillir à ce signal attendu; toutes les têtes d'hommes vont se redresser, secouant leur grande chevelure, et la prière des femmes va monter vers le ciel, intercédant pour la vengeance de leurs époux et de leurs frères. La torche s'allume; un cri retentit, formidable, et, de proche en proche l'Irlande entière bondit; et les ténèbres s'éclairent à la lueur funeste de l'incendie.

Le bien arrive ici au secours du mal pour agrandir le fléau. Au-dessus de la vengeance brutale et sanguinaire, il y a la dévotion à la patrie, le culte de l'honneur national outragé, l'immense amour de la religion des aïeux.

Parmi ces hommes égarés qui ne marchaient que la nuit et dont la tâche était un crime, parmi les ribbonmen, il était de vaillants cœurs qui se trompaient noblement. Cette révolte nocturne était pour eux une guerre déclarée. Ils voulaient reconquérir leurs antiques privilèges, rétablir la richesse de l'île et ses splendeurs perdues; élever les ruines des saintes abbayes, rebâtir la maison de Dieu et replacer dans les châteaux les fils des anciens seigneurs, chassés par la conquête anglo-saxonne.

Morris Mac-Diarmid avait longtemps parcouru les comtés de l'Irlande. Il connaissait ceux des affiliés qui venaient au combat, poussés par le seul amour de la patrie, aveugles peut-être, mais sublime chose de pauvres gens pour qui la patrie n'a ni protection ni secours. Morris était leur chef. Ils le suivaient et le soutenaient.

Ces vrais fils de la vieille Erin étaient là, pour la plupart, à leur poste entre les gigantesques colonnes de la galerie du Géant. L'élection de Galway était le prétexte de leur venue. Le gros de l'assemblée ignorait le mystère de l'association. Beaucoup suivaient la torche comme Morris lui-même, et se sentaient trop faibles encore pour éteindre violemment la torche incendiaire.

Mais ils y travaillaient sous main sans relâche, aidés par l'éloquence de leur chef, dont la parole hardie maniait souvent ces masses. Ils gagnaient du terrain peu-à-peu; et le moment venait peut-être où les nocturnes meurtriers allaient relever leurs têtes au soleil et devenir des soldats.

Suivant la croyance de Morris, ce pas eût été franchi déjà sans la réprobation d'O'Connell. Morris vénérait le haut génie du Libérateur; mais à tort ou à raison, il le regardait comme le plus grand ennemi de la nationalité irlandaise, et comme l'appui le plus utile de la domination britannique.

Morris était aussi faible que le Libérateur était fort. O'Connell, dans sa toute-puissance, savait-il seulement qu'un obscur fermier du pauvre Connaught se dressait dans l'ombre contre lui?

Mais Morris avait au dedans de lui une foi robuste, une volonté indomptable. Il courait à ses obstacles du chemin. Ceux qu'il ne pouvait franchir, il les tournait avec adresse. Il prenait les ribbonmen comme ils étaient, mettant une patience infatigable à relever leurs âmes abattues, et abaissant son cœur chevaleresque jusqu'au niveau de leurs sanglantes colères, pour les amener à lui, pour les dominer, pour les adoucir.

Et sa force grandissait insensiblement, sans bruit, comme grandit cet arbrisseau débile qui cache sa tête sous l'ombre voisine du vieux chêne, et qui, avec le temps, va devenir le roi de la forêt.

Il se disait, quand parfois son courage menaçait de faiblir: La pensée d'O'Connell est toute en lui-même; rien ne restera de sa politique inventée; sa puissance, si énorme qu'elle soit, n'est que la puissance d'un homme;—et c'est un vieillard. Quel autre génie que le sien pourrait exploiter après lui son monstrueux succès? Les principes seuls passent de père en fils comme un héritage. La force personnelle descend dans la tombe avec l'homme fort.

Du grand homme décédé il ne restera qu'un souvenir. O'Connell n'aura travaillé que pour sa propre gloire. Lui mort, le Rappel tombera; la place sera libre.

Il se disait encore:

—Moi je suis jeune; il faut du temps, mais j'ai devant moi des années. Ma pensée d'ailleurs n'est-elle pas éternelle comme le droit des nations? Si je meurs à la tâche, qu'importe? La vie de l'homme n'est qu'une heure dans la longue vie d'un peuple, et je travaille pour l'Irlande!

C'était vrai. Il n'y avait pas chez lui un seul sentiment égoïste ou seulement personnel, tout était abnégation pure en cette droite conscience qui pouvait errer, mais non faillir.

Parmi les gens rassemblés dans la galerie du Géant, quelques-uns suivaient Morris Mac Diarmid par conviction; le reste se laissait entraîner, à l'occasion, par la force vive de son éloquence. Si Morris eût voulu se borner à commander aux Molly-Maguires, en dirigeant leurs vengeances nocturnes, jamais chef n'eût rencontré des soldats plus enthousiastes et plus dociles. Malgré ses résistances fréquentes à la volonté commune, il gardait encore l'affection de tous et restait le premier parmi les chefs de l'association.

Il devait lui être assurément bien difficile de façonner à son vouloir cette tourbe tumultueuse et indisciplinée; mais cela était à la rigueur possible, et possible à lui seul. Morris s'efforçait.

Les acclamations cependant retentissaient le long de la colonnade étincelante, et le nom de Lew, répété sur tous les tons, emplissait la vaste galerie.

Evidemment le roi Lew était un personnage populaire, et la foule s'intéressait à son apparition, comme le parterre attend avec impatience, au théâtre, une scène capitale et à grand effet.

Le roi Lew avait le paletot de toile, la culotte goudronnée et le chapeau de cuir ciré des matelots du Claddagh; il marchait en roulant et les jambes écartées, comme si le pont mobile de son sloop eût été sous ses gros souliers ferrés. A la différence des petits fermiers rangés en cercle autour du brasier de *bog pine*, il portait les cheveux ras; son cou musculeux restait à découvert et s'attachait solidement entre deux épaules d'une largeur démesurée. Il avait une bonne figure joviale et franche où deux yeux noirs surmontés de sourcils épais mettaient un caractère d'intrépidité sauvage.

Du reste grossier, gauche, balourd, et la joue enflée par un morceau de tabac, gros comme une pomme de terre de moyenne taille. Tel était Lew du Claddagh, le roi Lew, comme il fallait l'appeler.

Car, en vertu d'une vieille coutume qui remonte à l'antiquité la plus reculée, les mariniers du Claddagh de Galway élisent un chef tous les ans. Ce chef a le titre de roi. Il possède des privilèges magnifiques, tels que celui de boire à discrétion, tout en punissant les matelots qui s'enivrent; de léguer sa besogne, les jours de fête, à tout novice jouissant de sa confiance; et enfin de conférer le titre de reine à la jolie fille qu'il prend sous sa haute protection.

Les matelots de Galway lui obéissent aveuglément, et ses ordres sont sans appel.

Comme on le pense, le Roi Lew, jouissant d'une autorité pareille, était un personnage important parmi les Molly-Maguires. Ses gros coudes repoussèrent la foule à droite et à gauche, et il entra dans l'espace laissé libre entre le foyer et les premiers rangs de l'assemblée. Aux lueurs voisines du feu, sa carrure herculéenne apparaissait vivement, et la foule invisible qui le contemplait à son aise admirait avec bruit l'ampleur masculine de ses épaules et de ses bras.

—Hurra pour le roi Lew! criait-on de toute part; c'est le meilleur matelot qu'ait jamais porté la mer! Il tuerait un bœuf d'un coup de pied et mettrait en fuite tous les orangistes des quatre provinces avec une chiquenaude.

—Bien obligé, mes garçons, bien obligé, répondit le vigoureux marin en cherchant des yeux dans l'ombre ses admirateurs dispersés; ça me fait toujours un drôle d'effet quand je vous entends hurler comme une tas de démons, sans voir le bout de vos oreilles.

Les applaudissements redoublèrent, mêlés à d'enthousiastes éclats de rire. La cohue était en belle humeur.

—La paix! dit la voix mugissante du grand Mahony, lequel remplissait dans l'association toutes sortes d'emplois, et entre autres celui d'huissier.

Le tumulte se calma pour un instant.

—A la bonne heure, mes braves amis, dit le roi Lew; taisez-vous un petit peu, pour me faire plaisir.

Il se tourna vers l'estrade et toucha son chapeau de cuir.

—Bonsoir Vos Honneurs, reprit-il, mes gentils garçons! *La Molly*,—car j'ai donné votre nom à mon sloop, notre chère tante, *La Molly* a tenu la mer tous ces jours-ci, et il y a longtemps que je ne suis venu vous voir. Devinez un peu, mes fils, qui je vous ai amené ce soir dans le port de Galway!

—Nous le savons, Lew, répondit le personnage caché sous la mante de Molly-Maguire. Lord George Montrath était à votre bord.

Le matelot fit un geste d'étonnement.

—S'il n'était pas défendu de prononcer le nom de ceux qui se masquent, je vous dirais bien le vôtre, miss Molly! murmura-t-il. Mais n'importe! ce qui est certain, c'est que vous avez deviné. Oui, mes garçons, ajouta-t-il en élevant la voix, lord George Montrath, ce fils du diable, est arrivé par le paquebot de Corck; et, comme la passe était mauvaise, on a mis les passagers à bord de ma *Molly*, qui a un charme pour passer sans toucher sur les roches. Lord George est enfin revenu voir ses vassaux chéris! et que Dieu me damne s'il n'est pas trois fois plus insolent que par le passé! Grognez un peu, mes chéris, en l'honneur de lord George!

Un murmure sourd gronda dans l'obscurité, puis cela monta, s'enfla, grandissant, grandissant toujours. L'immense salle s'emplit d'une clameur sans nom qui s'éteignit graduellement pour gronder de nouveau, s'éteindre encore et tonner enfin une troisième fois, comme si la voûte allait s'abîmer sous son tumultueux fracas. C'étaient trois grognements pour lord George Montrath.

—A la bonne heure! dit le roi Lew.

—*Arrah!* s'écria dans le voisinage de la porte une voix où se mêlaient étrangement la crainte et la satisfaction, voilà qui est bien grogné, mes enfants et je dis moi, que le diable emporte Sa Seigneurie!

—Tu ferais mieux de te taire, Pat, mon garçon, répliqua Patrick Mac-Duff; moins tu parleras, moins on songera que ce serait justice de te tordre le cou!

—On se tait, ma bouchal! murmura le pauvre Pat suffoqué.

Il ne dit plus rien.

—En venant de Galway, reprit le robuste matelot, j'ai vu de la lumière aux croisées du château de Montrath. Milord est à se reposer des fatigues du voyage. Mes garçons, nous avons un compte bien long et bien chargé à régler avec Milord!

Il se fit entre les colonnes un mouvement général, on ne riait plus; les voix se mêlaient dans la nuit sur un mode plaintif, et les menaces se croisaient avec des gémissements.

(A continuer.)